

POURQUOI UN TEL MÉPRIS DES ARBRES ?

Tribune parue dans le Trégor du 4 avril 2019

Avant-hier c'était à Guingamp. Pour réaménager le centre, 26 vieux tilleuls ont été abattus dans la journée, pour faire place nette.

Hier c'était à Plouaret. Là encore pour avoir une place centrale bien moderne on abat tous les vieux arbres qui longeaient l'église.

Aujourd'hui c'est le Centre Nautique Municipal de Plestin où 12 arbres, des peupliers surtout (dont l'un avait 70 centimètres de diamètre) ont été mis à terre sans préavis et sans aucune discussion ni concertation. C'est la destruction consternante d'un bien qui n'appartenait pas aux élus mais à tous les Plestinais. Bel exemple d'une chimérique démocratie participative.

Cette liste, hélas ! est loin d'être exhaustive. Quand on n'aime pas les arbres, l'argument est vite trouvé. Ils sont vieux, malades et dangereux. Sans parler des feuilles qui bouchent les gouttières et qu'il faut ramasser à l'automne. De toute façon, vous dit-on, on replantera...

Et c'est là que le bât blesse, car le temps des arbres n'est pas celui des humains. Contrairement à nous, les arbres deviennent de plus en plus beaux en vieillissant et il leur faut au moins 50 ans avant de commencer à être admirables... et leur maturité sexuelle est très lente. Certains chênes ne produisent leurs premiers glands qu'au bout de 50 voire de 100 ans !

Il faut savoir aussi que seule la partie externe de l'arbre, sous l'écorce, est vivante et qu'il existe des arbres complètement creux qui pourront vivre encore plus de cent ans. Il faut savoir aussi qu'un arbre penché, voire très penché, sait compenser cette courbure en modifiant sa structure interne.

Avant donc de déclarer un arbre « malade » et « abattable » ce n'est pas aux élus ou au bûcheron qu'il faut demander un avis mais plutôt à un botaniste spécialisé. Dans tous les cas il est indispensable de réfléchir, de prendre son temps, de discuter.

Sans les forêts et les arbres il n'y aurait jamais eu d'hommes sur la terre car ils sont à l'origine de la terre arable qui nous nourrit. Les arbres qui savent communiquer entre eux et lancer des messages olfactifs d'alerte, ont droit à notre respect.

Il peut être nécessaire d'abattre des arbres mais il faut savoir prendre son temps et réfléchir, car la tronçonneuse, elle, ignore le réchauffement climatique et la biodiversité.

Sylvie Bloch en collaboration avec des adhérents de Plestin-Environnement